

L'hon. M. ROEBUCK: Vous ne croyez pas qu'il y ait grand espoir d'immigration ukrainienne au Canada?

M. MACIEVICH: Non, pas maintenant.

L'hon. M. DAVID: Vous avez mentionné un certain préjugé contre les immigrants qui ne sont pas Scandinaves. Où a-t-on parlé de ce préjugé? C'est une simple demande de renseignement.

M. MACIEVICH: Il a paru quelques articles dans les magazines et les journaux. Il y en avait un dans la *Free Press*. Cet article ne demandait pas spécialement qu'on établisse une distinction au détriment de certaines gens en particulier, mais disait que les Norvégiens, les Danois, les Suédois, etc., devraient être invités à immigrer au Canada parce qu'ils s'assimilent plus facilement à la vie canadienne. Cela se peut, mais comme Ukrainien, j'estime que c'est faire une distinction injuste à mon égard. Les Ukrainiens ont accompli une très grande tâche en aidant au progrès du Canada, particulièrement de l'Ouest, et ils ont travaillé et combattu pour le Canada durant la guerre.

L'hon. M. DAVID: Vous avez dit que l'immigration est nécessaire au développement de nos ressources naturelles. Par cela, voulez-vous parler des mines, des forêts, etc? Vu que la population des villes surpasse la population agricole, ne croyez-vous pas que nos immigrants devraient être des cultivateurs?

M. MACIEVICH: Je crois que l'immigration devrait être tout d'abord pour l'agriculture. Il y a, bien entendu, la région du Nord où on peut mettre un certain nombre d'immigrés à l'exploitation des mines.

Le PRÉSIDENT: Dois-je comprendre que vous et ceux qui vous accompagnent différez presque entièrement d'opinion avec l'exposé que nous ont fait ce matin M. Solomon et le lieutenant de section Panchuk au nom du Comité canado-ukrainien.

M. MACIEVICH: Nous ne différons pas d'opinion sur la question d'immigration au Canada en général. Apparemment nous sommes de la même opinion, savoir que le progrès du Canada requiert des immigrants.

Le PRÉSIDENT: Venant de l'Ukraine?

M. MACIEVICH: L'immigration de l'Ukraine est une question à double aspect. Il ne peut y avoir d'immigration venant de l'Ukraine même, mais seulement de ce qu'on appelle les camps de "personnes déplacées" en Allemagne et en Italie. Quelques trois ou quatre millions de gens, ouvriers en esclavage, ont été chassés vers l'Allemagne par les envahisseurs allemands pour y travailler pendant la guerre. La majorité d'entre eux sont revenus volontiers quand ils furent libérés par les troupes américaines, britanniques et canadiennes. Il y a, dit-on, environ 300,000 Ukrainiens dans ces camps. Je prétends que parmi ces gens il y en a un grand nombre qui se cachent et qui en réalité sont des Ukrainiens qui ont collaboré avec les Allemands durant la guerre. Notre façon de voir nous fait répudier tout plaidoyer en faveur de l'admission de ces gens au Canada—nous répudions leur demande du point de vue de la sécurité du Canada.

Le PRÉSIDENT: L'aviateur qui nous a adressé la parole avant vous est revenu d'Allemagne il y a tout juste trois semaines. Il a décrit une situation plutôt différente des "personnes déplacées" qui avaient été amenées en Allemagne comme ouvriers en esclavage. Vous différez d'opinion avec lui?

M. MACIEVICH: Je ne suis pas d'avis qu'ils étaient des ouvriers en esclavage. Il peut y en avoir eu quelques-uns qui sont allés en Allemagne avant la guerre parce qu'ils immigrèrent en Allemagne à cette époque pour y travailler. Mais ce ne sont pas des ouvriers en esclavage, et depuis lors, ils sont retournés dans leur pays natal.

Le PRÉSIDENT: Cet aviateur qui est revenu d'Allemagne il y a trois semaines seulement n'est pas d'accord avec vous sur ce point. Qui a raison?